

POUR EN FINIR AVEC....

Il est certaines légendes qu'il faut tuer définitivement. Une des plus solides consiste à dire que Lénine aurait été d'accord avec nombre de thèses libertaires, qu'il aurait éprouvé une relative sympathie pour les militants anarchistes. Certains textes plaident évidemment en faveur de cette thèse. Ainsi quelques phrases célèbres de la brochure «*L'État et la Révolution*» entretiennent facilement l'équivoque:

«Quand on pourra parler de liberté, il n'y aura plus d'État... Ces fonctions (de l'État) seront à la portée de tout homme sachant lire et écrire, elles pourront être remplies pour un «salaire ouvrier normal, il faudrait enlever à ces fonctions tout caractère de privilège, de supériorité.

L'éligibilité, avec la révocabilité à tout moment de tous les fonctionnaires sans aucune exception, la réduction de leur traitement au niveau du salaire "ouvrier" normal, ces mesures démocratiques, simples et compréhensibles, correspondent aussi bien aux intérêts des ouvriers qu'aux intérêts des paysans».

Quel est le militant anarchiste qui ne signerait des deux mains une telle déclaration d'intentions? Mais ce qu'il importe, c'est d'examiner l'attitude réelle de Lénine, dans l'action, quand les problèmes de l'organisation de la Russie révolutionnaire vont se poser. Tout le monde sait comment les bolcheviks ont tranché les différends qui les opposaient aux autres groupements révolutionnaires. La Tchéka, «*sabre toujours levé de la Révolution*», a montré une activité infatigable: fusillades, emprisonnements, camps de la mort lente, etc...

Lénine n'avait en réalité que mépris pour tous ceux qui ne le suivaient pas aveuglément, et utilisait pour répondre aux opposants, essentiellement l'injure et la calomnie. Ainsi dans un rapport au C.E.C. des Soviets, pour mieux déconsidérer les positions des anarchistes, Lénine utilise la méthode classique de l'amalgame:

«Toutes les habitudes et les traditions de la bourgeoisie, de la petite bourgeoisie surtout, vont à l'encontre du contrôle d'État, et pour l'inviolabilité de la propriété privée; pour elles, l'entreprise privée est "sacrée". Sur ce point, nous voyons en toute évidence que la doctrine marxiste avait raison en déclarant que l'anarchisme et l'anarcho-syndicalisme sont des doctrines bourgeois (1) qui se trouvent en opposition inconciliable avec le socialisme, la dictature prolétarienne, le communisme» (*Izvestia*, 29 avril 1918).

Une autre légende, qui a la vie dure, prétend que Lénine n'était pas au courant de tous les abus que l'on commettait en son nom, qu'il n'était pas conscient de la réalité de l'énorme appareil policier mis en place par le parti communiste. L'étude des discours prononcés à cette époque prouve exactement le contraire, c'est-à-dire que Lénine a, depuis le début, insisté sur la nécessité de recourir partout aux méthodes répressives:

«On n'a qu'à réfléchir un brin sur ces conditions de la victoire sur la famine pour comprendre la stupidité infinie des bavards méprisables de l'anarchisme, qui veulent nier la nécessité d'un pouvoir d'État (implacablement sévère contre la bourgeoisie, implacablement ferme envers les désorganisateurs du pouvoir) pour le passage du socialisme au communisme... Un ordre, de fer, un pouvoir implacablement sévère, une vraie dictature du prolétariat, forceront les koulaks à se soumettre... ou bien la bourgeoisie, avec l'aide des koulaks et le soutien indirect des gens sans caractère et des bavards futiles (des S.R. de gauche et des anarchistes) jettera à bas le Pouvoir soviétique... Il faut décupler le nombre des bataillons de fer du prolétariat conscient...» (*Sur la famine*, article paru dans la *Pravda*, le 24 mai 1918).

Le dernier -grand choc entre les anarchistes et les bolcheviks se produira lors de la révolte de Kronstadt. A ce moment-là, la banqueroute du P.C.R. sur le plan économique est complète, et Lénine pactise avec la bourgeoisie nationale et internationale pour redresser l'économie russe. Ce reniement politique (commencé d'ailleurs depuis, ce qu'on a appelé la pause du 28 mai 1918) (2) sera concrétisé par la N.E.P. Au lieu, d'analyser au fond les causes réelles du marasme économique, Lénine préfère incriminer des boucs émissaires:

(1) Souligné par Lénine.

(2) Il s'agissait d'utiliser les spécialistes bourgeois recevant une rémunération élevée.

« Mais les éléments sans parti n'ont jamais fait rien d'autre que servir de passerelle aux gardes blancs (3). C'est inévitable en politique. Nous avons bien vu les éléments petits-bourgeois et anarchistes dans la révolution russe; nous les avons combattus des dizaines d'années... Nous ne devons pas oublier que la bourgeoisie s'efforce d'exciter les paysans, qu'elle s'efforce d'exciter contre nous tous les éléments anarchistes petits-bourgeois qui se couvrent de mots d'ordre "ouvriers" ». (Compte rendu sténographique du VIII^{ème} Congrès des Soviets, 1921).

Ce catalogue des prises de position de Lénine face au mouvement anarchiste n'est évidemment pas exhaustif, mais suffit à montrer que les voies léniniste et anarchiste vers le socialisme sont fondamentalement divergentes. Si en théorie Lénine faisait siennes les thèses sur le dépérissement de l'État, en pratique il a fait porter tous ses efforts sur la constitution de l'État nouveau. Sûr ce point essentiel il était fatal qu'il s'oppose violemment au mouvement anarchiste organisé. L'application des thèses léninistes aura eu au moins le mérite de montrer qu'il est impossible de concilier l'État et la liberté, et que toute position intermédiaire est insoutenable. Entre autorité et liberté il faut choisir de manière nette et irréversible. Lénine a choisi la démarche autoritaire et il est vain de prétendre qu'il ait essayé de concilier les théories étatiques et libertaires.

Yves PEYRAUT.

(3) A propos de Kronstadt.